# Inform'Elles

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Région Ardenne-Condroz-Famenne - N°63 - septembre - octobre -novembre 2022 - Trimestriel

Femmes en milieu rural ACRF

Bureau de dépôt: 5575 Gedinne
N° d'agrément: P705064

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Editeur responsable : Delgleize Véronique - ACRF- rue de la Croisette, 16 - Gedinne - TEL: 061/58.88.79

# Edito

« C'est la rentrée, on reprend les cahiers ! »

C'est la fin des vacances, comme les enfants ont retrouvé le chemin de l'école, nous retrouvons le chemin de nos réunions, de nos rencontres.
Les mots-clés pour cette rentrée ACRF seront : motivation, bonnes résolutions, investissement… et résistance !
Cette année, nous allons poursuivre sur ce thème car il s'avère de plus en plus nécessaire de bien comprendre les enjeux de société pour pouvoir nous positionner et faire entendre notre voix.
Résistance pour préserver la solidarité, résistance pour continuer de s'émanciper, résistance pour améliorer la qualité de vie en milieu rural.

Voir – Analyser – Agir… ceci n'est pas neuf et nous vous invitons à revenir à ces fondamentaux pour continuer à résister aux mécanismes qui entravent et cassent les valeurs que nous avons à cœur de défendre.

Bonne rentrée à toutes !

---

Lundi 8 août à Vottem
Ce matin, elles étaient nombreuses à se réunir sur le parvis et dans l'église St Etienne de Vottem. Les collègues et les amies ACRF de Fabrice ont souhaité lui rendre un dernier hommage. L'émotion était à son comble pour ce déchirant « adieu ». Au moment de l'offertoire, quand la chorale reprenait le refrain du « Comme Lui », nous avons toutes songé… Comme Lui, Fabrice savait dresser la table, Fabrice nouait (ou dénouait ) le tablier, Fabrice se levait chaque jour, et servait par amour …
Au revoir Fabrice.

Nous avons perdu l'une des membres de notre association. Une amie mais aussi une pépite dans le partage et l'animation de son groupe, son dévouement sans faille et le nombre incalculable de réunions qu'elle a organisées durant de nombreuses années.
Au revoir France, la peine de t'avoir perdue ne nous fera jamais oublier le bonheur et la chance de t'avoir connue.

Siège social:
ACRF
Ardenne-Condroz-Famenne
Femmes en milieu rural
16, rue de la Croisette
5575 Gedinne
061/58 88 79 - 0473/80 13 65
BE52 0003 2545 5309

Trésorerie:
Marie-José Meessen
rue du Buzin, 3 5370 Havelange
083/69 06 99

Présidente:
Véronique Delgleize
veroniquedelgleize@hotmail.com
061/58 88 79 - 0473/ 80 13 65

Nos animatrices:

Beauraing - Ciney- Dinant
Joëlle Stuerebaut - 0491/15 32 47
joellestuerebaut@acrf.be

Marche-
Gouvy - Houffalize - Vielsalm

www.acrf-acf.be
ACRF Ardenne - Condroz - Famenne

# RESISTONS

## AU CHANT DES SIRÈNES !

JOURNÉES D'ÉTUDE DES 19 ET 20 SEPTEMBRE 2022 AU CENTRE CULTUREL DE CINEY

PLACE ROI BAUDOUIN 1 5590 CINEY - SALLE DU THÉÂTRE

Résister ! Oui, mais à quoi ? Quelles alternatives et comment ? Durant deux jours, en abordant les thèmes des lobbies, de la croissance positive et de la littérature, nous allons apporter des pistes de réponses.

**Lundi 19 septembre 2022**

9h00 Accueil
9h35 Introduction
10h00 La face cachée des lobbies
Hans van Schaeren, journaliste à Corporate Europe Observatory
& projection du film « Lobby tour »
12h30 Repas– chacun.e prend son pique-nique
14h00 Devenons des lobbyistes — avec la participation de l'aisbl PERIFERIA
16h00 Fin de la première journée

**Mardi 20 septembre 2022**

9h00 Accueil
10h00 Résistance et Résilience
conférence avec Sébastien Meyer , scientifique de l'UcLouvain et négaWatt
12h30 Repas-chacun.e prend son pique-nique
14h00 Récits de vie et résistances avec l'écrivain belge Armel Job
16h00 Conclusions des journées d'étude et verre de l'amitié

## Mardi 17 mai, le groupe local d'Emptinne, a visité l'exposition "Du papier au vêtement, l'art de la couture"

La maison de la mémoire de Hamois, à l'initiative de cette exposition, a comme objectif « la conservation de la mémoire » au sens large du terme. De l'anecdotique au dialectal, en passant par des documents, des objets, des photos et des publications, ils mettent en valeur tout ce qui concerne l'histoire et la mémoire des villages. Le fil rouge de cette exposition sont les dessins de Mary Brumé, qui était professeur de dessin et de mode avant la deuxième guerre mondiale. Mais l'exposition présente aussi d'autres éléments récoltés auprès de collectionneurs locaux. Pour cette occasion, plusieurs archives, dont certaines inédites, ont été ressorties. Nous y avons notamment découvert, un atelier de couture reconstitué avec différentes machines à coudre, des mannequins présentant des robes superbes, des chapeaux d'une élégance sans pareille, une très belle collection de dentelles anciennes, une série de boutons à la mode au 18e siècle, sans oublier les nombreux panneaux explicatifs et les photos, qui enrichissaient l'exposition. Il n'y avait pas de parcours préétabli, chacune a pu choisir le sien au gré de ses envies, prendre son temps pour rendre hommage à l'art de la couture. La couture, c'était avant tout, une histoire de femmes. D'abord essentielle pour s'habiller, la couture s'est transformée au fil des siècles pour devenir un loisir plutôt qu'une nécessité. Cet art se transmettait de mères en filles. D'abord un métier et une besogne féminine, il séduit et attire aujourd'hui les hommes comme les femmes et permet même, à certains moments, de relier la couture et les revendications féministes ou écologistes.

*Rose, Brigitte, Anne-Marie, Françoise, Joëlle*

# Comment vivre avec ses peurs ? Havelange 19 mai 2022

Une conférence interactive organisée par les Femmes en milieu rural d'Havelange en collaboration avec la bibliothèque Papyrus a rassemblé vingt-quatre femmes intéressées par le sujet. Pour débuter, Brigitte Talman, conseillère en communication, nous a donné du temps pour identifier nos peurs grâce à une liste détaillée. Nous avons appris à distinguer deux sortes de peurs : des peurs réelles, réaction face à un danger véritable et des peurs irréelles, réaction face à un danger imaginaire.

Parmi ces peurs irréelles, il y a des peurs physiques : peur d'un animal, de la maladie, de prendre l'avion, de voyager seul, des orages…) et des peurs émotionnelles et mentales (peur de se faire critiquer, d'être jugé, de s'exprimer, du rejet, de l'abandon….

Plusieurs participantes ont exprimé une de leurs peurs et ont été questionnées par la conférencière.
Il est important de prendre conscience de nos peurs et de nos réactions, Que faire avec une peur ?
Par des exemples concrets, nous avons découvert plus profondément «la peur pour soi-même » qui peut nous permettre de toucher notre vulnérabilité.

Enfin, par un exercice, nous avons exploré comment évoluer grâce à nos peurs.

Au cours de cette conférence, une attitude de bienveillance et d'écoute entre les participantes a permis un partage très riche. Cette première activité après la trêve du Covid a réjoui les femmes tant par la qualité des échanges que par le climat de la rencontre.

« Ne plus avoir peur, ce n'est plus être humain » (frères Grimm)

« La peur n'est qu'un état d'esprit, et un état d'esprit peut se contrôler et se diriger » Napoléon Hill

Marie-José Meessen

## Mardi 23 mai un pèlerinage de Louette à Banneux, organisé par le groupe de Louette St Denis

Comment se fait-il que les femmes de notre groupe soient aussi attachées à organiser et participer aux pèlerinages ? Voici nos remarques, recherches et réflexions lors de la préparation de cette journée de pèlerinage.

Nous découvrons que le sens initial du mot fait principalement allusion au fait que le pèlerin est celui qui est au contact de la terre, qui a les pieds sur terre, qui adhère étroitement à la terre cultivée. Réfléchir, se fléchir, s'incliner vers la terre, c'est aussi montrer son intention de respecter et de rester proches de ce qui nous nourrit, de s'abaisser devant quelque chose de plus grand. S'abaisser vers la terre, cheminer sur terre, c'est rester en contact étroit avec la terre, en prenant soin d'elle, en apprenant tout ce qu'elle nous enseigne.

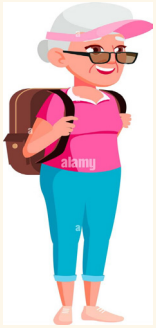
Nos recherches se poursuivent et nous constatons que dans les Saintes Écritures, le mot a aussi été utilisé sous une deuxième traduction venant du Grec, en insistant cette fois sur le sens d'étranger, de sans domicile fixe. Le pèlerin est plutôt dès lors une personne à la recherche d'une maison, en route pour trouver une maison. L'identité de quelqu'un est ici sans conteste liée à un lieu, de sorte qu'il est impossible de répondre pleinement à la question qui suis-je ? sans se demander : d'où suis-je ?

Nous faisons le lien en émettant l'hypothèse que ce terme s'associe aussi au logement : avoir un logement, disposer d'une habitation adéquate dont une personne et sa famille peuvent disposer est impératif pour entretenir des relations sociales.

Pour conclure cette réflexion commune, il nous semble que les personnes qui vivent sans stabilité, sans abri, sans certitudes … sont des pèlerins pour un court ou un long moment et même parfois durant toute une vie.

---

## Une balade au domaine de CHEVETOGNE



Nous, le groupe ACRF «Les Marcheuses d'Havelange », avons organisé le 16 juin dernier une journée à Chevetogne qui a enchanté les 18 participantes.

Avec un guide expérimenté, nous avons découvert comment les zones humides sont aménagées pour préserver la diversité du monde animal et végétal. Dans le parc , emmenées par le petit train, nous avons aussi visité des jardins et le musée NEM.

Pour le diner, nous avions réservé le repas dans un restaurant sur place à un prix raisonnable.

*Marie-José et Raymonde*

## Jeudi 16 juin, les femmes du groupe d'Emptinne ont choisi de visiter le Pôle Fromager de l'Epasc à Ciney.

Laurent, notre guide, nous explique que la mission du Pôle fromager EPASC est d'encadrer les producteurs qui souhaitent valoriser et transformer leur lait à la ferme. Cet encadrement se décline sous plusieurs formes : une assistance sur le terrain, la location d'un atelier, des formations ou parfois des assistances plus ponctuelles et des résolutions de problèmes. Parmi ces assistances, il y a le dépannage en matériel, la résolution de problèmes technologiques, conseils, … Un bon nombre peuvent se régler par téléphone ou mail, tandis que d'autres nécessitent une expertise sur place. Grâce à cette assistance, de nombreux agriculteurs valorisent leur lait et plusieurs points de ventes ont vu le jour.

Ce centre de l'Ecole Provinciale d'Agronomie et des Sciences collabore à de nombreux projets dont celui de la création de la marque collective Collégial de Ciney avec le GAL.
C'était aussi l'occasion pour nous toutes de découvrir un lieu unique de bons produits et les professionnels qui gravitent autour et où la convivialité est de mise. Laurent nous explique que lors du « Salon du fromage et des produits laitiers » des producteurs-transformateurs wallons de lait (de vache, chèvre, brebis, ânesse, jument et bufflonne) ou encore des affineurs sont tous au rendez-vous.
Notre visite s'achève par une dégustation de plusieurs fromages affinés sur place puis d'une petite pause gourmande au Mont Blanc Cinacien !

*Christiane, Rose, Anne, Brigitte, Françoise, Anne-Marie, Laetitia, Joëlle*

## Les amoureux de plantes avaient rendez-vous cet après-midi aux Jardins partagés de la Morie.

Ces amateurs de jardin sont venus échanger leurs plants, boutures ou semis et partager leurs expériences et leurs savoir-faire.

Certains avaient trop de géraniums vivaces dans leurs plates-bandes … D'autres trop de muguet qui poussait à l'ombre … Ce mardi 21 juin, c'était le bon moment pour les diviser et les apporter à la bourse aux plantes.

L'ACRF-femmes en milieu rural et les Incroyables comestibles, partenaires pour l'après-midi, ont déclaré en fin de journée : « Nous sommes des passeurs d'idées en ce qui concerne le développement durable. Nous tentons de faire changer certains comportements, d'enseigner de nouvelles habitudes à appliquer au quotidien. »

Voir pousser ce que l'on a échangé à la bourse aux plantes est un vrai délice de jardinier mais les changements climatiques qui affectent notre environnement sous différentes formes et selon les régions est aussi au cœur de leurs préoccupations. Ces changements qui entraînent une perte de biodiversité, des incendies de forêt, une baisse du rendement des cultures et une hausse des températures, affectent aussi la santé des personnes. C'est donc avec beaucoup de plaisir qu'ils ont renversé les quilles de notre bowling « Clima'ginons ! » et ont partagé leurs idées et proposé différentes actions. Il est urgent de réduire les émissions provenant de l'industrie et des centrales de production d'énergie. Il est aussi impératif d'exiger la réduction d'émissions de gaz à effet de serre aux navires, aux transports maritimes. Certains ont aussi abordé dans les conversations les fuites de carbone, qui se produisent lorsque des industries transfèrent leur production dans des pays où les règles relatives aux émissions de gaz à effet de serre sont moins strictes.

Ce sera lourd ! ce sera épuisant, mais la vie sur terre peut se remettre d'un changement climatique. Agissons tous ensemble !

## Expérience unique, ou répétée ? …
## explorer sa créativité sur des supports originaux

A Gedinne et dans les villages limitrophes, gravitent de nombreuses associations qui ont des enjeux, certains objectifs et finalités en communs et chacune dans son domaine organise des activités. Elles ont décidé de se réunir en un collectif pour permettre le brassage des publics, favoriser les rencontres, mutualiser leurs forces et leurs ressources autour d'activités intergénérationnelles.

L'ACRF fait partie de ces associations et apporte sa petite pierre au collectif de différentes façons. Cet été nous avons organisé, dans les locaux de la Fourmilière, deux rencontres déco récup', avec l'aide de Nathalie.

Une première rencontre a eu lieu le 1er juillet et nous y avons confectionné une couronne de bienvenue.

Lors de la deuxième rencontre le 12 août, Nathalie a proposé de customiser un cadre avec des pièces de puzzles dépareillés.

Chaque participante a pu explorer sa créativité sur des supports originaux et inspirants que sont les matières de récupération.

Certaines d'entre elles n'avaient jamais osé se lancer de peur que "ça ne ressemble à rien" ou parce qu'elles pensaient qu'il est nécessaire d'avoir un bagage artistique. Mais Nathalie les a mises à l'aise : « Cet atelier est pour vous ! Aucune connaissance artistique n'est requise. Ce sera une rencontre avec les matières de récupération, une exploration de différents outils d'expression sur ces supports qui font naître l'inspiration et libèrent la créativité. L'expérience de l'instant est plus importante que le résultat. »

Mais les résultats ont enchanté tout le monde et chacune est repartie très fière en emportant sa création, sans oublier de laisser ses coordonnées pour une prochaine invitation.

« Laissez-moi un message, je m'organiserai pour être présente ! » lancera l'une d'elle avant de fermer la porte.

# Ohey par les chemins de la culture

Le matin il faisait gris, mais à peine arrivées sur la petite place de Chardeneux, un soleil éclatant nous permet de laisser nos anoraks dans le coffre des voitures. Nous sommes une douzaine du groupe de l'ACRF de Ohey, volontaires pour une balade de quelques kilomètres autour du village.

Nous commençons par la visite de la très jolie église romane arborant fièrement une flèche octogonale flanquée de quatre clochetons. Toute modeste, elle inspire la méditation. Nous sortons en faisant le tour du petit cimetière, puis nous montons dans la campagne magnifique où l'on peut imaginer au loin l'entrecroisement des provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg. Nous redescendons vers le village où nous passons devant une imposante ferme ayant abrité une ancienne cour de justice et nous admirons le festival de fleurs dans les tons rouges qui demandent à leur propriétaire une heure d'arrosage chaque jour ! Plus loin nous traversons un ruisseau sur un pont fragile construit au début du XIXe siècle. Par un petit escalier les lavandières pouvaient descendre laver le linge. Nous quittons le centre de Chardeneux dont l'origine étymologique signifie « terre aux chardons », ce qui est un peu ironique en regard du charme qu'inspirent les bâtiments traditionnels des XVIIIe et XIXe siècles en calcaire et en ardoise.

C'est alors que notre guide, Simone Van Buitenen, nous fait monter une côte un peu raide pour aller rencontrer un homme impressionnant.

Charly Dodet a pratiqué quarante années de journalisme professionnel dans la presse écrite et s'est ensuite plongé dans l'écriture poétique et de romans. Il nous introduit avec talent dans l'histoire de son cinquième et dernier livre : "Des galoches sur la Baltique". Nous

sommes captivées par cette histoire d'un gars du village, Marcel Nassogne, qui est entré en résistance et a sauvé bien du monde avant d'être pris et tué.

Mais il est temps de s'en aller rejoindre quelques autres acrfiennes qui nous attendent à la table d'un glacier à Maffe. Et là, le plaisir culturel rejoint nos papilles. Trois d'entre nous choisissent « dame rose », avec de la glace aux framboises et beaucoup de crème fraîche ! Gisèle sort ses anecdotes et blagues qui nous font rire parfois un peu fort car nous sommes nombreuses sous la jolie terrasse ombragée. Quelle ambiance !

Et nous nous quittons les joues roses de plaisir.

*L' équipe de Ohey*

## J'peux pas ... j'ai 100 ans !

Avec tendresse et affection, Hélène (GL Emptinne) a fêté un siècle de vie.
Un jour exceptionnel pour une personne d'exception !
Avoir 100 ans, c'est avoir voyager à travers le temps, c'est être riches de 1000 beaux souvenirs.

C'est aussi avoir traverser le temps et les épreuves de la vie avec vaillance et patience !
Chère Hélène, nous te souhaitons un heureux 100ème anniversaire !

## Merci France !

(Mot lu par Rolande lors des funérailles de France)

Au nom de l'ACRF-Femmes en milieu rural, nous souhaitons rendre hommage à France et la remercier pour son engagement dans ce mouvement depuis de longues années comme représentante de l'équipe dans l'antenne mais surtout comme animatrice de notre petit groupe réunissant nos différents villages.
Chaque mois, nous nous réunissions pour débattre de sujets touchant particulièrement les femmes en milieu rural, en rapport avec le thème d'année, proposé par le mouvement. France mettait un point d'honneur à préparer ces rencontres avec minutie, comme si elle préparait un cours pour l'école.
Nous attendions ces réunions avec bonheur, tant les partages étaient intenses, riches d'amitié et de confiance mutuelle.
Un mot que France aimait particulièrement était « bienveillance ».
Il lui correspondait si bien, tant elle était accueillante et attentive aux autres.
France va nous manquer, mais nous allons continuer à faire vivre notre mouvement, lieu de parole pour de nombreuses femmes et pour que nos villages restent des lieux privilégiés en qualité de vie, d'amitié, de partage et pour expérimenter le « vivre ensemble » cher aux valeurs que France défendait.
Merci France.

Marie-Claire, Monique, Caroline, Irène, Marie-Jeanne, Rolande

# Quand la différence devient une richesse....

Nous avons tous des éclats, des blessures, des défauts. Nous sommes tous des jarres abîmées.
Certains d'entre nous sont diminués par la vieillesse, d'autres ne brillent pas par leur intelligence, d'autres trop grands, trop gros ou trop maigres, certains sont chauves, d'autres sont diminués physiquement, mais ce sont les éclats, les défauts en nous qui rendent nos vies intéressantes et exaltantes.

Un porteur d'eau indien avait deux grandes jarres suspendues aux deux extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules. L'une des jarres avait un éclat, et, alors que l'autre jarre conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître, l'autre jarre perdait presque la moitié de sa précieuse cargaison en cours de route. Cela dura deux ans, pendant lesquels, chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demi d'eau à chacun de ses voyages. Bien sûr la jarre parfaite était fière d'elle, puisqu'elle parvenait à remplir sa fonction du début à la fin sans faille. Mais la jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait pas à accomplir que la moitié de ce dont elle était censée être capable.
Au bout de deux ans de ce qu'elle considérait comme un échec permanent, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source.
« Je me sens coupable, et je te prie de m'en excuser »
« Pourquoi ? demanda le porteur d'eau. De quoi as-tu honte ? »
« Je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau à notre maître, pendant ces deux ans, à cause de cet éclat qui fait fuir l'eau. Par ma faute, tu fais tous ces efforts, et, à la fin, tu ne livres à notre maître que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de tes efforts », lui dit la jarre abîmée.
Le porteur d'eau fut touché par cette confession, et, plein de compassion, répondit : « Pendant que nous retournons à la maison du maître, je veux que tu regardes les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin. »
Au fur et à mesure de leur montée sur le chemin, au long de la colline, la vieille jarre vit de magnifiques fleurs baignées de soleil sur les bords du chemin, et cela lui mit du baume au cœur. Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau.
Le porteur d'eau dit à la jarre : « T'es-tu rendu compte qu'il n'y avait de belles fleurs que de ton côté, et presque aucune du côté de la jarre parfaite ? C'est parce que j'ai toujours su que tu perdais de l'eau, et j'en ai tiré parti.
J'ai planté des semences de fleurs de ton côté du chemin, et, chaque jour, tu les as arrosées tout au long du chemin.

Pendant deux ans, j'ai pu grâce à toi cueillir de magnifiques fleurs qui ont décoré la table du maître.

Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver des fleurs aussi fraîches et aussi gracieuses. »